

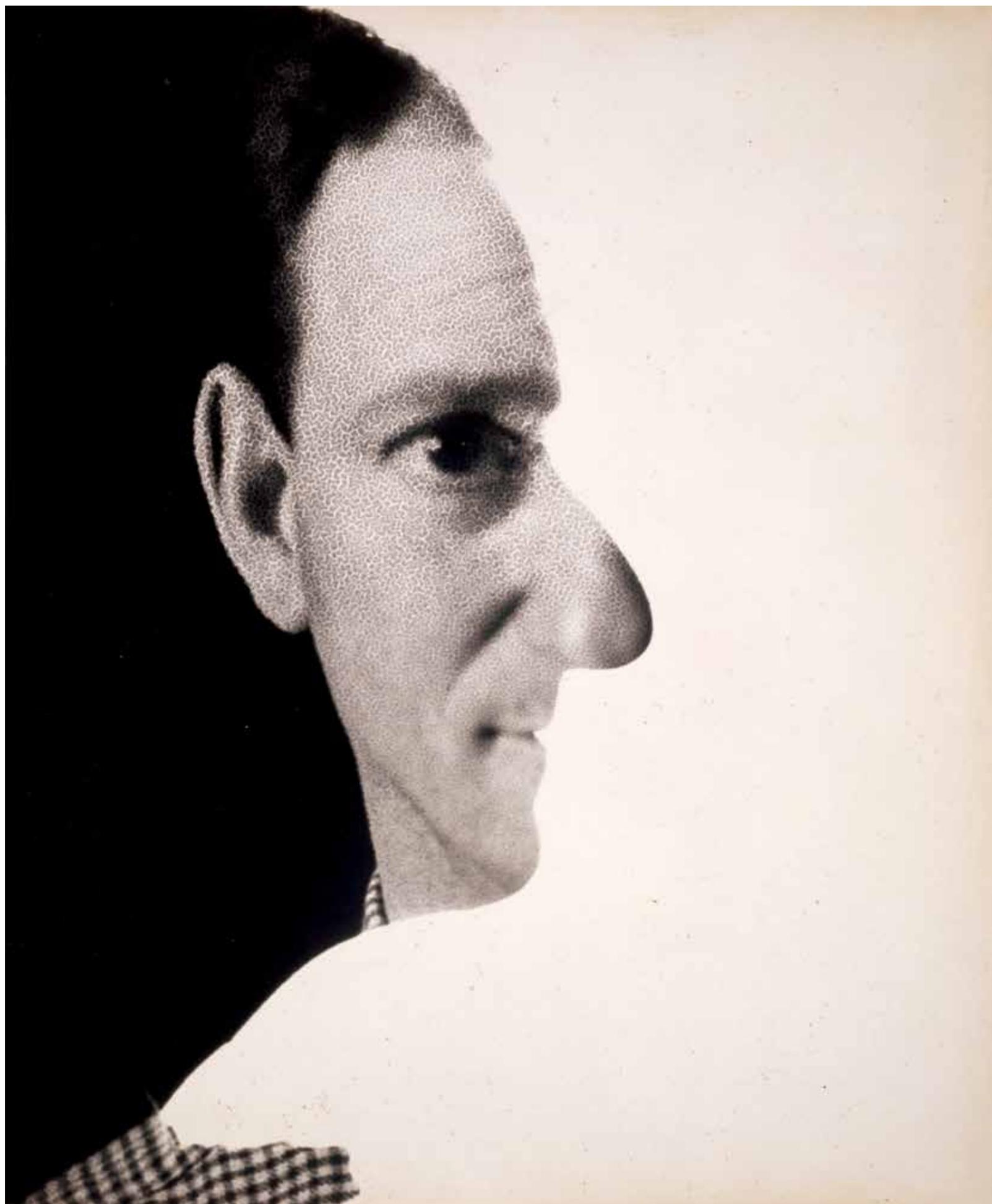
fiac!

EDITIONS LE

# MINOTAURE

# 7 - octobre 2014

**“Can't take my  
eyes off of you”**



Erwin Blumentfeld, *Autoportrait*, 1945, tirage gélatino-argentique d'époque

# “Can't take my eyes off of you”

L'idée de cette nouvelle exposition pour la Galerie Le Minotaure, dans le cadre de l'édition 2014 de la FIAC, est simplement liée au plaisir de faire cohabiter des œuvres que ni l'histoire de l'art ni l'histoire du goût n'ont l'habitude de voir voisiner. Carl Andre et František Kupka, Jean Pougny et Bernd et Hilla Becher, Loretta Lux, Alexandra Exter et Hans Bellmer ...



**František KUPKA**  
Étude pour *Autour d'un point*, c. 1920-25, gouache sur papier, 25 x 24 cm

Cette exposition tire son origine de l'apologue raconté par Jacques Lacan dans son *Séminaire XI*. Alors que le psychanalyste se trouvait à bord d'un bateau de pêche breton, il fut surpris de la remarque d'un marin qui s'exclama devant une boîte de sardines qui voguait sur la mer : « Tu vois, cette boîte ? Tu la vois ? Eh bien, elle, elle te voit pas ! » Lacan tire de cette anecdote l'idée que « si la boîte ne me voit pas, c'est parce que, en un certain sens, elle me regarde ».

Et si les œuvres étaient comme ces boîtes de sardines, vouées désormais à flotter dans un monde sans référence, sans histoire. Nous les voyons, nous les admirons, mais elles, elles ne nous voient pas, précisément parce qu'elles nous regardent. Cette scission, cette schize, entre la vision (l'œil) et le regard est au cœur de la situation humaine, c'est selon Jacques-Alain Miller « le secret du champ visuel ». Le regard chez Lacan c'est le Réel, la vision c'est l'Imaginaire. Nous ne voyons que d'un point, mais nous sommes regardés de partout ...

Toutes les œuvres présentées ici nous regardent donc, à différents égards, même si nous ne les voyons pas comme reliées les unes avec les autres. Qu'est ce qui peut bien relier la *Femme phallique* de Brassai et le *East Deck* de Carl Andre ? Rien formellement ! Et pourtant, il est possible, au-delà de la forme d'effectuer quelques connexions. En 1966, à l'occasion de l'exposition *Primary Structures*, organisée par le Jewish Museum, Carl Andre réalise une œuvre constituée de 137 briques réfractaires posées directement sur le sol. L'artiste déclara alors : « Je ne fais que poser la *Colonne sans fin* de Brancusi à même le sol au lieu de la dresser vers le ciel. La plupart de la sculpture est priapique, l'organe masculin en l'air. Dans ma pièce, Priape est à terre. »

Faire cohabiter *She and Me* de Pascale Marthine Tayou avec les plaques d'acier de Carl Andre c'est mettre en exergue cet écart qui traverse toujours la sculpture contemporaine. En dépit de son caractère géométrique, qui le rapproche des compositions de Moholy-Nagy, le *Red Triangle* de Nicky de Saint Phalle possède lui aussi une dimension éminemment sexuelle (dimension que l'on retrouve dans le projet de couverture - pour la revue *LVII* - de Max Ernst).

Bien sûr, il existe dans cette exposition des clins d'œil de nature plus formelle. La *Femme aux lunettes* d'Alexandra Exter et la *Nature morte à la palette* de Charchoune jouent sur un camaïeu assez proche de noir et de blanc. Les rayons de la BNF photographiés par Candida Höfer sont dans la lignée conceptuelle des



**Max ERNST**  
Projet de couverture pour la revue *LVII*, N°16, 1964, collage et encre sur papier, 10,5 x 10,5 cm



**Nikki DE SAINT PHALLE**  
*Red Triangle*, c. 1960-61, plâtre, peinture et triangle métallique sur isorel, 7,4 x 5,7 x 1,1 cm



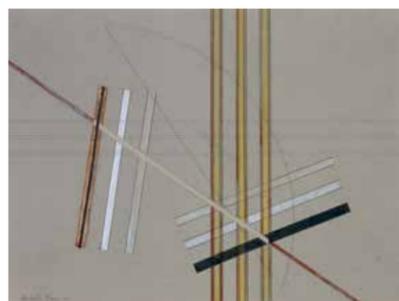
**Pascale Marthine TAYOU**  
Installation *She and Me*, 2002, souche chêne, diapositives, fil coton, 154 x 100 x 78 cm

architectures industrielles de Bernd et Hilla Becher.

Quel plaisir de pouvoir faire cohabiter le *Green Gun* de Basquiat avec un dessin/collage de Chillida : une même économie de moyens préside à ces deux œuvres que tout sépare (l'époque, le style, les intentions). C'est le privilège d'une exposition comme celle-ci que de confronter des œuvres que l'histoire de l'art a coutume de séparer voire d'opposer. Le plaisir des yeux et des rencontres préside ici au choix et à l'accrochage. Mettre en regard *La Ville de Survage avec Le Voyage en chemin de fer* d'Henry Valensi (le fondateur du musicalisme) et les gouaches abstraites de Kupka, c'est provoquer un court-circuit, créer une situation visuelle inédite.

« Jamais tu ne me regardes là d'où je te vois » : ce que Lacan dit de l'altérité et de l'amour peut se dire aussi de l'expérience artistique. Il y a toujours un écart entre les intentions mises dans une œuvre par celui qui l'a produite et le regard porté sur elle par le spectateur. L'œuvre est orpheline ; détachée des intentions de l'artiste, elle est vouée à errer, telle la boîte de sardines de Lacan, dans un océan de subjectivité.

Bernard Marcadé



**László MOHOLY-NAGY**  
*Construction*, 1921, collage, mine de plomb, encre, gouache, aquarelle sur papier, 30,7 x 40,7 cm



**Olafur ELIASSON**  
*Eye see you*, 2006, acier inoxydable aluminium, filtres en verre coloré, ampoule, 230 x 120 x 110 cm, 17/30



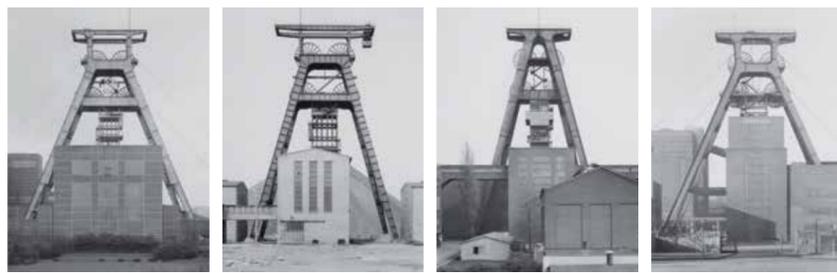
**Thomas RUFF**  
*Nacht 21 III*, 1996, tirage chromogénique, 20 x 21 cm



**Loretta LUX**  
*Lois 1*, 2000, tirage ilfochrome, 23 x 23 cm



**Candida HÖFER**  
*BNF Paris XV*, 1998, tirage chromogénique, 84 x 84 cm, 3/6



**Bernd et Hilla BECHER**  
*Chevalements de mine*, 1971-1978, quatre tirages gélatino-argentiques, papier photo Agfa brillant, 40,5 x 31 cm, chacun



**Carl ANDRE**  
*East Deck*, 1993, ensemble de dix dalles en acier, 150 x 150 x 2 cm

## ACTUALITÉS DE LA GALERIE

GALERIE LE MINOTAURE

DU 13 AU 17 NOVEMBRE 2014

THE SALON  
ART+DESIGN  
PARK AVENUE ARMORY, NEW YORK  
BOOTH B-2



**František Kupka**, *Study for "Ensemble Statique"*, c. 1934, gouache and watercolor on paper, 11,57 x 15 inches (29,4 x 38,1 cm), signed

DU 16 OCTOBRE  
AU 13 DÉCEMBRE 2014

Henry Valensi  
DU FUTURISME  
au Musicalisme



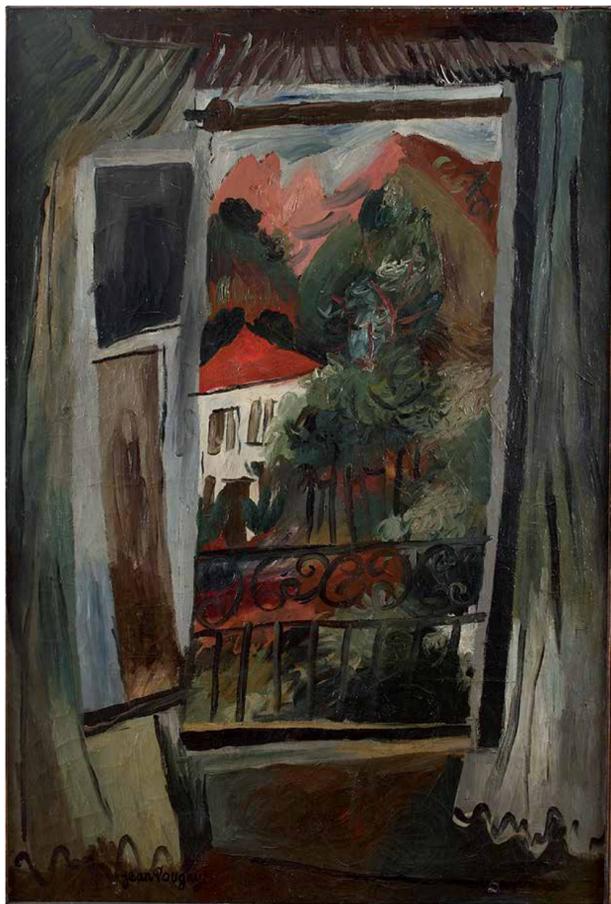
**Henry Valensi**, *Étude pour Expression de la locomotive*, 1920, aquarelle sur carton

GALERIE LE MINOTAURE

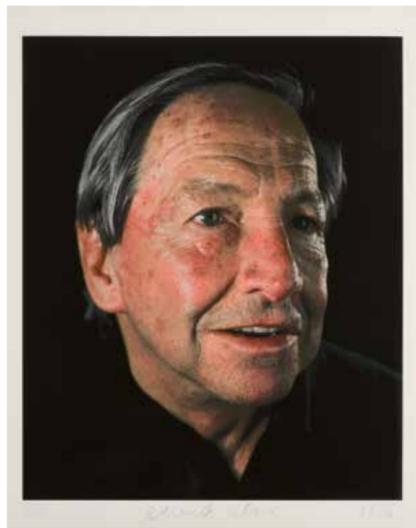
2 RUE DES BEAUX ARTS - 75006 PARIS

galerie alain le gaillard

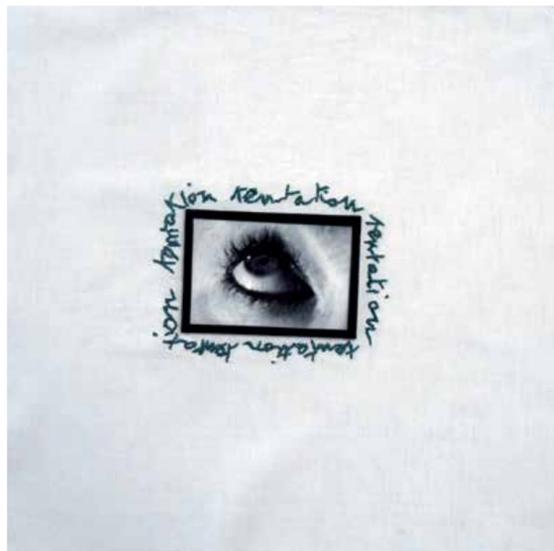
19 RUE MAZARINE 75006 PARIS



1



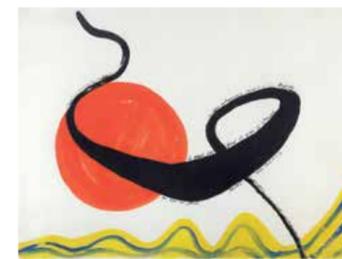
2



3



4



8



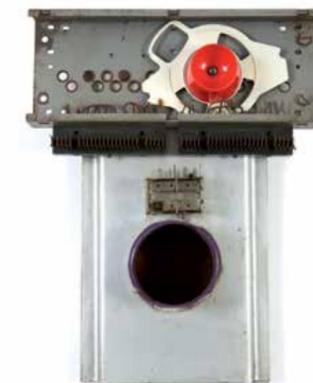
5



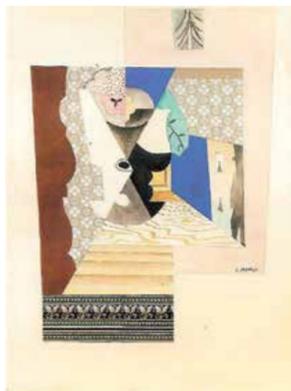
6



7



9



10



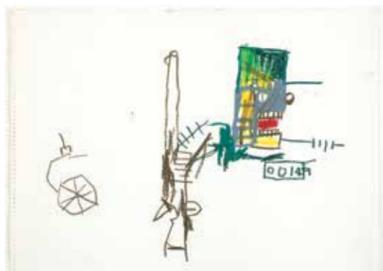
11



12



13



14



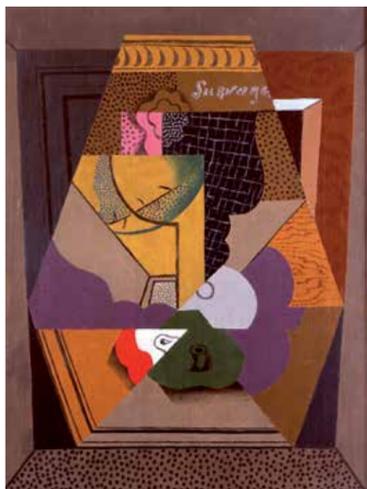
15



16



17



18



19



21



22



23



24



25



20

- Jean POUIGNY**  
*Balcon*, c. 1926-27, huile sur toile, 131 x 90 cm
- Chuck CLOSE**  
*Robert Rauschenberg*, 1996, tirage à jet d'encre, 140 x 112 cm, 7/7
- Annette MESSAGER**  
*Tentation*, série *Mes ouvrages*, 1987, mot brodé sur tissu, photographie, 42,5 x 43,5 cm
- Yacov AGAM**  
*Anan*. *Tactile Painting*, 1965, huile sur panneau avec des clous, ressorts et disques métalliques peints, 52,1 x 64,8 cm
- Chaya RUCKIN**  
*Whole Hug*, 2013, collage sur papier, 38,9 x 35,5 cm
- Theodore BRAUNER**  
*Temporalis*, 1950, solarfixe, 30,5 x 38,5 cm
- Serge CHARCHOUNE**  
*Nature morte à la palette*, 1946, huile sur toile, 50 x 65 cm
- Alexander CALDER**  
*Sans titre*, « *To mark our first 41 years of struggle...* », 1939, gouache sur papier, 57,2 x 76,2 cm
- ERRÒ**  
*Meca Mask*, 1962, assemblage d'éléments en acier, 38 x 29 x 8 cm
- Léopold SURVAGE**  
*Homme dans la ville*, 1917, gouache, aquarelle, papier peint et collage sur papier, 65, 5 x 47,5 cm
- Sonia DELAUNAY**  
*Projet de couverture pour le catalogue de l'exposition à la NYA Konstgalleriet de Stockholm*, 1916, cire sur papier, 33,8 x 22,5 cm
- Mathieu MERCIER**  
*Mr*, 2012, sérigraphie sur papier bristol 224 gr, aérosol, 70 x 50 cm
- Erwin BLUMENFELD**  
*Autoportrait avec objectif*, 1932-1937, tirage gélatino-argentine d'époque, 29,8 x 24 cm
- Jean-Michel BASQUIAT**  
*Green Gun*, 1982, crayon gras sur papier, 44 x 32 cm
- Henry VALENSI**  
*Voyage en chemin de fer*, 1927, huile sur toile, 195 x 115 cm
- František KUPKA**  
*Étude pour Disques de Newton*, 1912, gouache sur papier, 18,2 x 15,3 cm
- František KUPKA**  
*Étude pour Amorpha*, c.1913, gouache et aquarelle sur papier, 22,7 x 22,2 cm
- Léopold SURVAGE**, *Nature morte à la poire*, 1918, huile sur toile, 65 x 50 cm
- Eduardo CHILLIDA**  
*Sin título*, 1990, encre de Chine et collage sur papier, 28 x 26 cm
- Pierre MOLINIER**  
*Sans titre*, c. 1960, tirage gélatino-argentine d'époque, 8,5 cm x 11 cm
- BRASSAÏ**  
*La Femme phallique*, 1966, tirage gélatino-argentine, 23 x 16 cm
- Alexandra EXTER**  
*Femme aux lunettes*, c. 1927, gouache sur papier, 48 x 38 cm
- Erwin BLUMENFELD**  
*Fumeuses*, 1920-1925, collage, gouache et encre sur papier, 30,5 x 23 cm
- Boris ARONSON**  
*Esquisse pour la peinture murale*, 1925, gouache, crayon et feuille d'or sur carton, 16,5 x 52,5 cm
- Boris ARONSON**  
*Esquisse pour la peinture murale*, 1925, gouache, crayon et feuille d'or sur carton, 16,5 x 52,5 cm

# D'étranges calculs de probabilités anatomiques



Hans BELLMER et Paul ELUARD  
*Les Jeux de la Poupée*, 1949, livre imprimé avec  
 15 tirages gélatino-argentiques d'époque hors  
 texte coloriés à la main, 25 x 19,5 cm, chaque

Avec Hans Bellmer (1902-1975), le fait de « jouer à la poupée » atteint une forme de paroxysme. Car au-delà du fait que cela soit un homme adulte qui assume cette position, la poupée va devenir (de 1934 à 1939), le lieu des expérimentations photographiques les plus extrêmes. Ce mannequin fabriqué, d'abord avec du papier mâché, du tissu et de la colle va se sophistication au fur et à mesure (le bois apparaît ainsi que la couleur rose). La photographie est au départ le moyen de documenter les différentes opérations (de montage, de démontage, de dépeçage, de mise en pièces) effectuées sur l'objet. Elle deviendra de plus en plus autonome au fil du temps. Ces images photographiques sont toujours liées à des publications, tirées à peu d'exemplaires, et toujours de petit format.

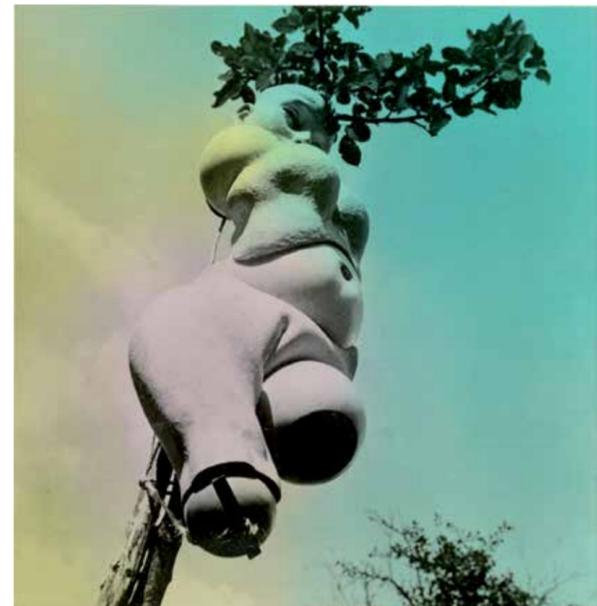
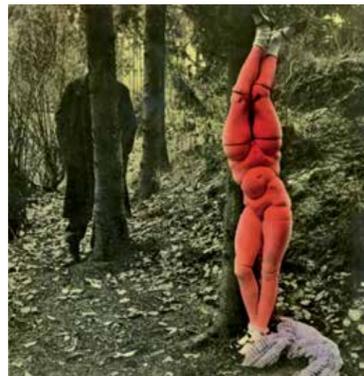
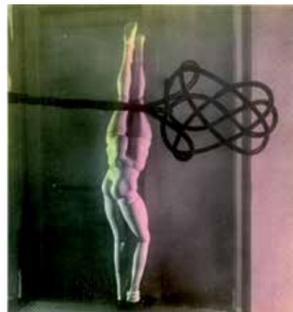
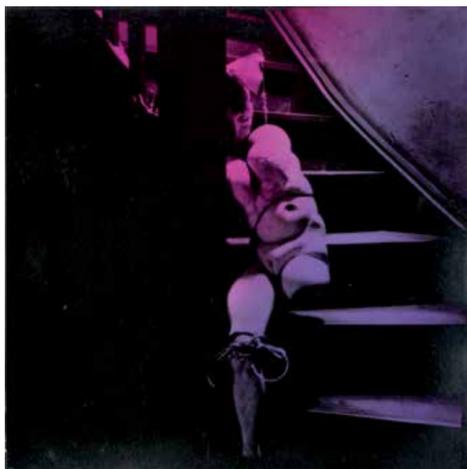
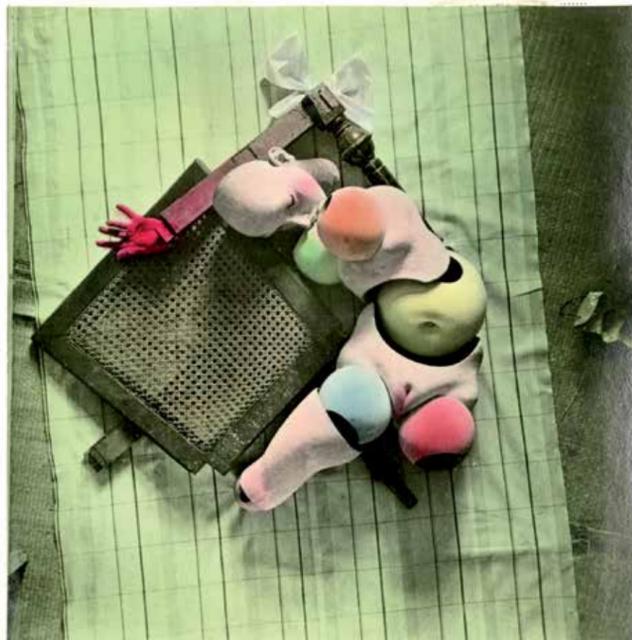
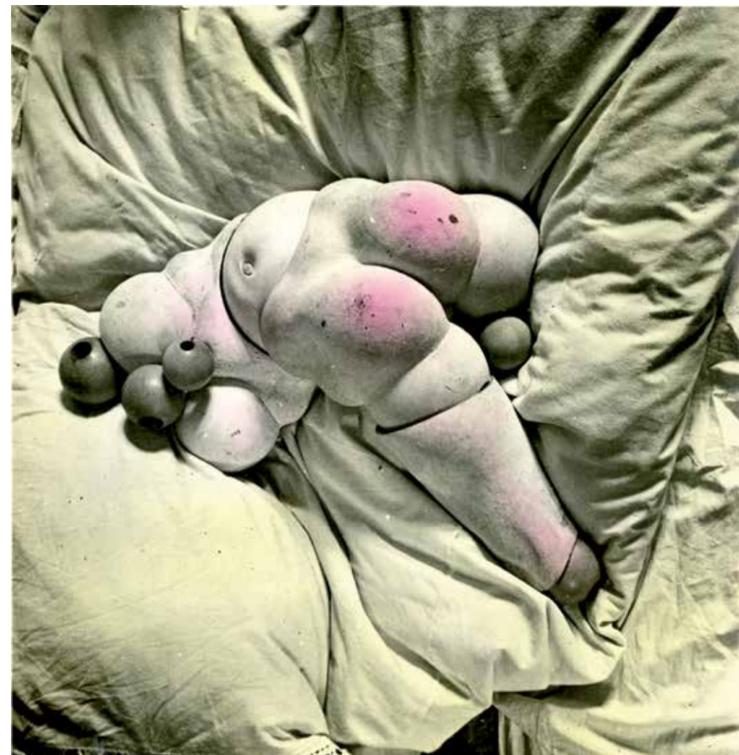
« Pour que telle poupée pleine de contenus affectifs mais suspecte de n'être que représentation et réalité fictive, aille trouver dans le monde extérieur, dans le choc des rencontres, les preuves certaines de son existence ... » H.B.

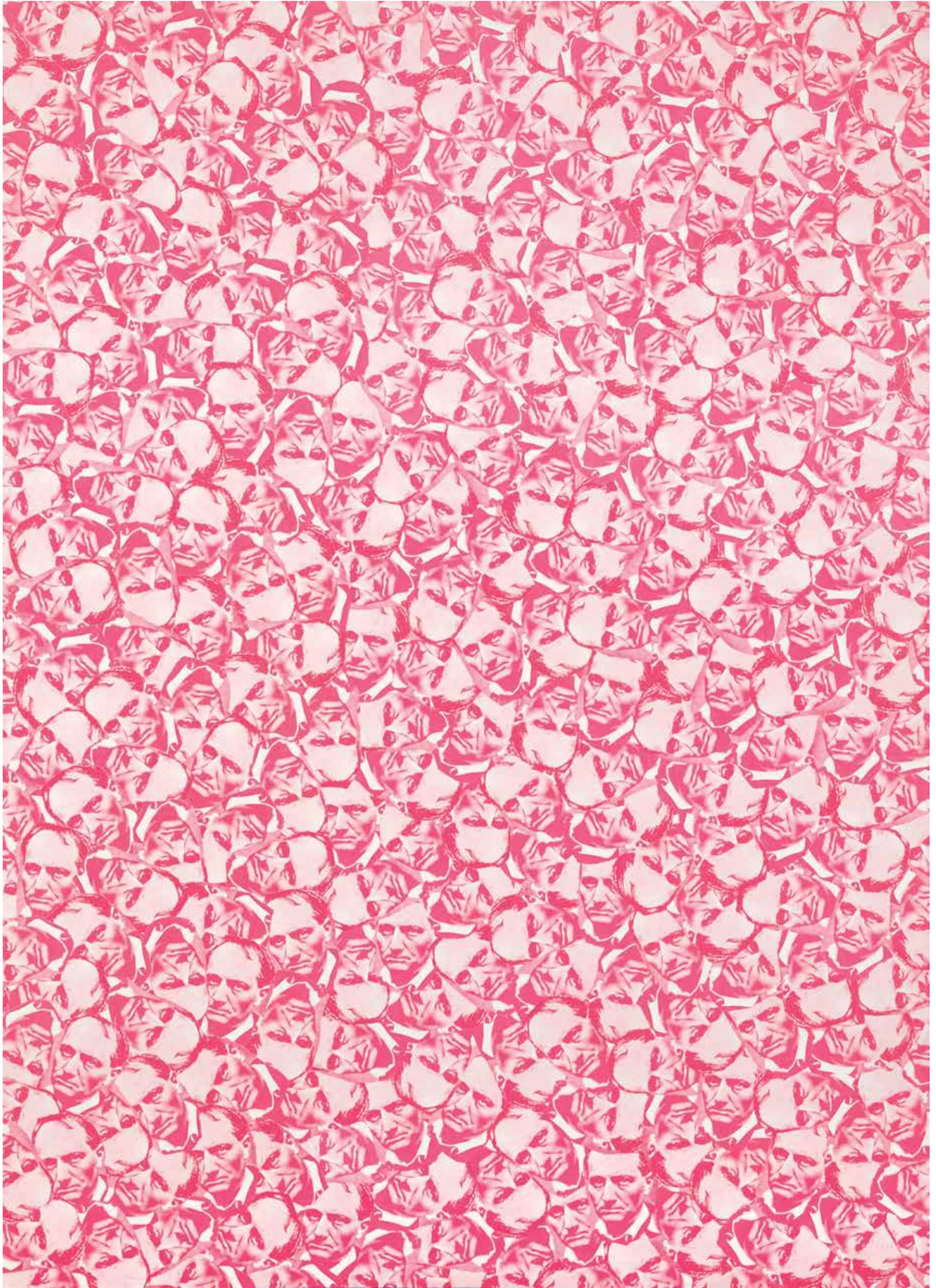
Objet transitionnel par excellence, la poupée est le territoire idéal pour les manipulations les plus cruelles et les plus perverses (elle joue, chez les enfants, à la fois le rôle de talisman et de souffre-douleur).

En 1949 les Éditions Premières publient *Les Jeux de la Poupée*. Illustrés de poèmes de Paul Eluard, les 15 photographies coloriées à la main et collées sur le recto de chaque page, sont précédées d'une préface de Hans Bellmer (*Notes au sujet de la jointure à boule*) qui exprime parfaitement la pensée novatrice de l'artiste.

« L'ensemble des images du corps tendant à rester intact, même après des amputations réelles, nous pouvons penser que les parties situées à l'intérieur du cadre de notre discrétion - le menton, l'aisselle, le bras - se chargent en plus de leur signification propre des valeurs de la jambe, du sexe, etc.,... qui sont devenus disponibles juste par leur refoulement. Cela revient à ceci, le corps, comme le fait le rêve, peut capricieusement déplacer le centre de gravité de ses images. Guidé par un singulier esprit de contradiction, il superpose à quelques-unes ce qu'il a enlevé aux autres, l'image de la jambe par exemple sur celle du bras, celle du sexe sur l'aisselle, pour en faire des condensations, des preuves d'analogie, des ambiguïtés, des jeux de mots, d'étranges calculs de probabilités anatomiques ... » HB.

Bernard Marcadé





**Jiří KOLÁŘ**  
*Charles Baudelaire - Multitude, Solitude...*, 1973, chiasmage sur bois, 99 x 70 cm